



Maraîchage

Au sommaire de ce numéro

n°14
17 juillet 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication
Georgia LAMBERTIN
Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Pour plus de facilité de lecture, il est
possible de cliquer pour naviguer
entre les différentes rubriques du BSV.

Courgette plein champ

- Quelques observations de pucerons
- Forte pression d'oïdium

Tomate sous abri

- Le climat chaud et sec est favorable à l'augmentation de la dynamique des acariens tétranyques et de l'acariose bronzée.
- Pression moyenne de Cladosporiose en hors sol
- Pression moyenne de noctuelles et de pucerons en sol

Attention réduire le stress des plantes face aux fortes chaleurs pour éviter la surexpression des symptômes du ToBRFV.

Aubergine

- Forte pression des altises
- Acariens, aleurodes et punaise *Nezara viridula* en augmentation. Présence de punaise *Lygus* avec dégâts de fleurs

Poivron

- Baisse des populations de pucerons
- Cas d'oïdium
- Premières observations de thrips et de mineuses

Concombre

- Moyenne pression des pucerons et acariens
- Cas d'oïdium et de mildiou

Melon plein champ

- Pression des acariens forte
- Signalement d'oïdium
- Vigilance sur l'apparition du ToLCNDV

Salade plein champ

- Attention au climat défavorable à la culture en plein champ

Relevés *Spodoptera littoralis*
Note *Popillia japonica*
Note biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau

Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
PC	Fin mars	1	Récolte	Gattières (06)
	Début mai	1	Récolte	Noves (13)
	Fin mai	1	Récolte	Robion (84)

Une parcelle hors réseau a été prise en compte lors de la rédaction de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 06 au 16 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
P.C.	Pucerons	1/3	↘
	Oïdium	3/3 + 1 hors réseau	↗
	Adventices	1/3	=

Adventices

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

Des adventices ont été signalées sur une parcelle **de plein champ**, avec notamment présence des graminées, des chénopodes et de l'amarante. Cette flore adventice est de plus en plus gênante.

Gestion du risque

Avec les cultures **sur paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines **mauvaises herbes** sont invasives et **les premiers individus doivent être rapidement éliminés car certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laiteron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser. Vous pouvez consulter la [Guide de la flore spontanée propice aux auxiliaires en maraichage](#) pour connaître davantage le rôle fonctionnel de votre flore.

Pucerons

Les pucerons *Macrosiphum euphorbiae* et pucerons noirs *Aphis gossypii* sont particulièrement redoutés sur la culture de courgette. Ils vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine.

Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Quelques individus ont été observés

Gestion du risque

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.

B

Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

Oïdium

Observations

L'oïdium de la courgette est une maladie fongique qui se manifeste par un feutrage blanc sur les feuilles et peut affaiblir les plants.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Sous abri : de l'oïdium est présent sur les deux parcelles du réseau avec 50 à 60% de plantes atteintes
Plein champ : signalé sur trois parcelles, de faible pression à élevée, allant jusqu'à 80% de plantes atteintes

B

L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles attaquées** ainsi que les vieilles feuilles, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du soufre. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol
et sol 1 parcelle flottante est ajoutée au réseau en sol
d’observation.



	Date de plantation	Nombre de parcelle	Stade	Localisation
HORS-SOL	Mi-janvier, fin février	2	Récolte	Eyguières (13), Châteaurenard (13),
SOL	Juillet (replantation)	1	Récolte	Rognonas (13)
	Février	2		Eyragues (13), Graveson (13)
	Mars	7		Eyragues (13), Pernes-les-Fontaine (83), Salon de Provence (13),
	Avril	1		Eyragues (13)

Synthèse de pressions observées du 07 au 15 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	2/2	Faible	↘
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	2/2	faible	↗
	Mineuses	1/2	faible	=
	Cladosporiose	1/2	moyen	=
SOL	Aleurodes	6/6 + 1 flottante	faible	=
	Acariens tétranyques	1/6 + 1 flottante	moyen	↗
	Acariose bronzée	1/6 + 1 flottante	faible	↗
	Mineuses	3/6	faible	↘
	Noctuelles sur fruit	1/6	moyen	=
	<i>Tuta absoluta</i>	4/6 + 1 flottante	faible	↗
	Pucerons	1/6	moyen	↘
	Cladosporiose	1/6	faible	↘
	Oïdium	1/6	faible	↘

Points à retenir :

- Le climat chaud et sec est favorable à l'augmentation de la dynamique des acariens tétranyques et de l'acariose bronzée.
- En hors sol, les *Macrolophus* sont encore bien présents et permettent de maîtriser la plupart des ravageurs, mais vigilance sur le mois de juillet où la dynamique va à la baisse.
- Les populations de *Tuta absoluta* augmentent dans le réseau malgré les moyens de protections habituellement utilisés (cas observés en 2025).

Attention réduire le stress des plantes face aux fortes chaleurs pour éviter la surexpression des symptômes du ToBRFV.

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

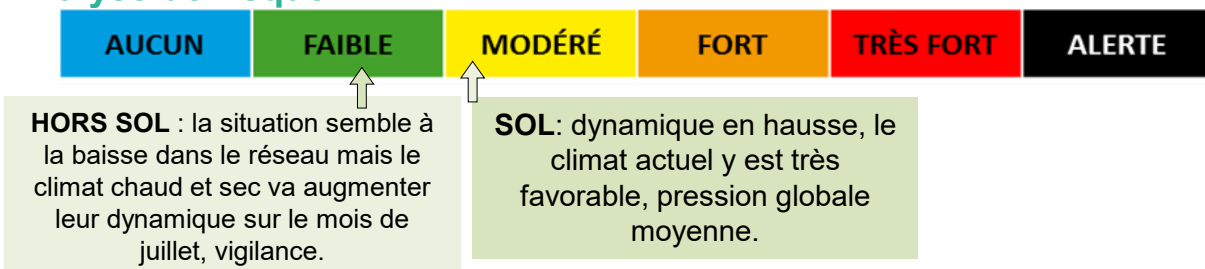
Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque



Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

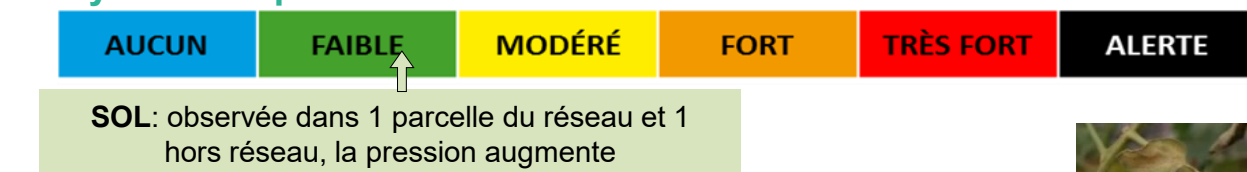
- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

Analyse de risque



Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher
© Ephytia

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris tenuis* adulte

Analyse de risque



HORS SOL : observé dans 2 parcelles du réseau à une pression faible, mais la tendance va être à la hausse sur le mois de juillet avec la diminution des populations de *Macrolophus*.

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque



HORS SOL : observé dans 1 parcelle du réseau à une pression faible.

SOL : présence observée dans 3 parcelles du réseau mais à des pressions faibles.

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit
© Ephytia

Analyse de risque



SOL: noctuelles sur fruit observées dans 1 parcelle du réseau, à une faible moyenne.

Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque



SOL: présence dans la majorité des parcelles du réseau + hors réseau, des augmentations de populations sont observés malgré les moyens de protection mise en place.

Gestion du risque

B Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



SOL: la pression est stable, 1 site reste moyennement touché dans le réseau. La tendance de la saison est à la baisse.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B

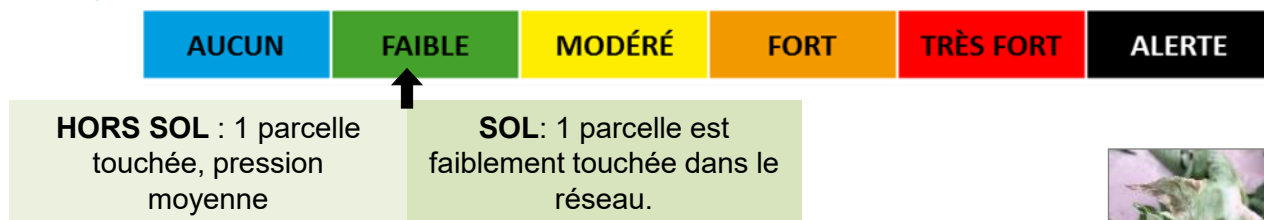
Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 23°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie. Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/3999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces taches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: pression faible,
observée dans une
parcelle du réseau.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée. Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

Pas de cas supplémentaires relevés ces 2 dernières semaines.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils...), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV



Situation des parcelles du réseau : 2 parcelles flottantes sont ajoutées au réseau d'observation

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Début mars	3	Flavine Lemmy, Black Pearl,	Récolte	Arles, Maillane, Graveson, Eyragues
	2			

Synthèse des pressions observées du 05 au 15 juillet 2026 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	4/5 + 2 flottantes	Moyen	=
Acariens tétranyques	3/5 + 2 flottantes	Moyen	=
Altises	3/5 + 1 flottantes	Forte	↗
Puceron	3/5 + 1 flottante	Faible	↘
Thrips	3/5	Faible	=
Punaises <i>Nezara</i>	4/5 + 1 flottante	Moyen	↗
Punaise <i>Lygus</i>	2/5	Faible	1 ^{ère} obs
Doryphore	1/5 + 2 flottantes	Faible	↗
Fusariose	1/5	Faible	=
Verticilliose	2/5	Faible	↘

Points à retenir :

- Pression forte d'altise avec dégâts sur fruit
- Forte augmentation de *Nezara* et présence de *Lygus*
- Présence de l'aleurodes *Bemisia* parfois en majorité.

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqures et suctions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

Analyse de risque



Gestion du risque

B Les auxiliaires (*A.swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



R Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus). L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apriel (www.apriel.fr))

Acariens tétranyques

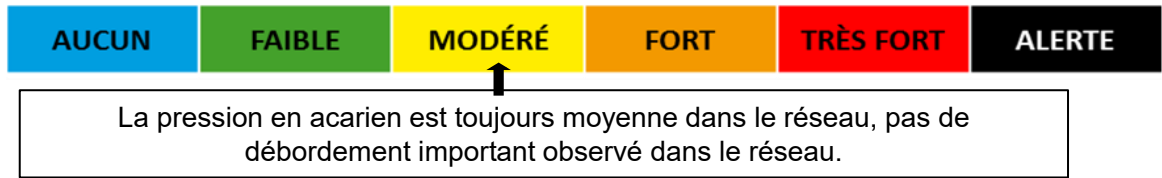
Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

Analyse de risque



Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers.
- (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*.
- (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Altises

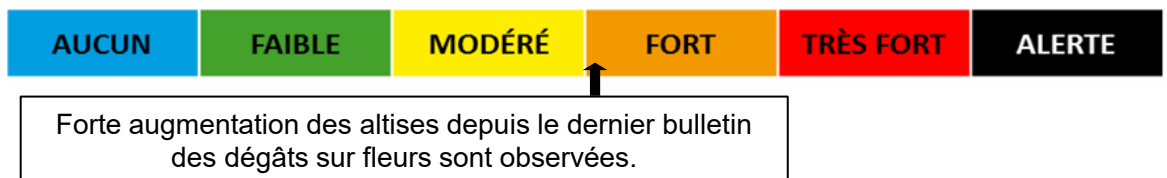
Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles
© APREL

Analyse de risque



Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Thrips

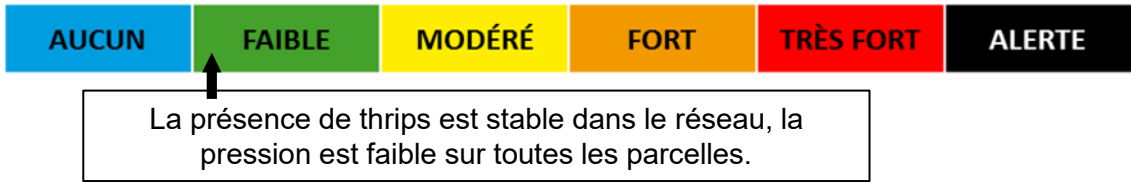
Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations



Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.



Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

Pucerons

Analyse du risque



Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons



Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Punaises phytophages

Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

Observations

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence en punaises phytophages augmente dans le réseau, la pression est moyenne mais cela va en augmentant. L'espèce majoritaire est *Nezara viridula*, des punaises *Lygus rugulipennis* sont aussi observées sur 2 parcelles avec des dégâts sur fleurs.

Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Pour les punaises *Lygus*, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



Lygus rugulipennis



Nezara viridula au stade larvaire (gauche) et adulte (droite)



Adelphocoris lineolatus



Deraeocoris ribauti



Nabis sp.

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Ooplaque



Adulte de Doryphore



Dégâts © J. Hars

Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



Faible pression dans le réseau mais pression moyenne reportée dans des parcelles hors réseau, la pression va en augmentant.

Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mise en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

Fusariose

Analyse Risque :



Situation stable, 1 seule faiblement touchée

Gestion du risque

La Fusariose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. Le greffage permet de limiter les dégâts sur des sols sensibles mais c'est surtout l'amélioration de l'équilibre biologique du sol qui permettra de gérer cette maladie.



Dégâts de
Fusariose
oxysporum sp.
sur aubergine

Verticilliose

Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Analyse de risque



En diminution, 2 parcelles touchées dans le réseau

Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.



Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma* sp.



Premiers symptômes de
verticilliose sur feuilles

Situation des parcelles du réseau sous abri



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Février	1	Récolte	Eyguières (13)
Mi-mars	1	Récolte	Châteaurenard (13)
Fin mars	2	Récolte	L'Isle sur la Sorgue (84) Graveson (13)
Mi avril	1	Récolte	Pernes Les Fontaines (84)

Une parcelle hors réseau a été prise en compte lors de la rédaction de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 6 au 16 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	3/5	↘
Oïdium	1/5 + 1 hors réseau	↗
Acariens tétranyques	1/5	=
Noctuelle défoliatrice	2/5	↗
Mineuses	1/5	1 ^{ère} observation
Thrips	1/5	1 ^{ère} observation

Pucerons

Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV..

Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur trois parcelles du réseau, à pression faible. La pression diminue l'été lors des fortes chaleurs.

Auxiliaires : des prédateurs naturels, tels que des coccinelles et des chrysopes, sont observés dans les parcelles du réseau. Des pucerons parasités sont également signalés.

Gestion du risque

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que des chrysopes, des cécidomyies (*Aphidoletes*) et des coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

Oïdium

Observation

Les symptômes sont visibles sur feuilles, avec des taches blanches et poudreuses, sur les deux faces en commençant par la supérieure. La croissance des plants contaminés est ralentie et ceux-ci se dessèchent rapidement.

Analyse de risque



De l'oïdium a été observé à pression moyenne sur une parcelle du réseau (15% des plantes) et une hors réseau (10% des plantes).

Gestion du risque

Pour limiter le développement du champignon, il est conseillé de choisir des variétés résistantes, et de limiter les apports d'engrais azotés. Il faut éliminer les premières feuilles atteinte. Il est possible d'utiliser un traitement de biocontrôle à base de soufre. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#).



Taches d'oïdium sur poivron

Acariens tétranyques

Observation

Les acariens tétranyques vivent sur les feuilles et leurs dégâts se manifestent par des tâches plus ou moins importantes de tissus morts. Les acariens tissent des toiles pour se protéger de leurs prédateurs.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des acariens ont été signalés sur une parcelle du réseau avec 10% des plants touchés. Attention au climat chaud et sec qui risque de favoriser leur développement.

Gestion du risque

B

Sous abris, il existe des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*. La maintenance d'une hygrométrie >60% grâce à des aspersions/bassinages réguliers permet aussi de réguler la population



Dégâts d'acariens sur feuille de poivron ©ephytia

Noctuelles défoliatrices

Observation

Active pendant la nuit, la chenille se nourrit des limbes des feuilles et sectionne les pétioles. Le jour, elle reste plaquée à la face inférieure des feuilles. Les premiers dégâts visibles sont causés par des chenilles plus âgées et voraces.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des dégâts de noctuelles ont été signalés sur deux parcelles du réseau à pression faible.

Gestion du risque

B

L'utilisation de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#). La mise en place de **filets brise-vent** ou paragrêles aux portes (avec sas) et sur les ouvrants limite leur entrée. I



Dégâts sur poivron (© Ephytia)

Mineuse

Observation

Les mouches mineuses causent des dégâts directs et indirects aux cultures. Les dégâts directs sont le plus souvent les galeries creusées par les larves. Elles nuisent à l'aspect des plantes et entraînent le flétrissement et la chute prématurée des feuilles. Une parcelle a été observée avec mineuses à faible pression, 10% de plants atteints.

Analyse de risque



Des mineuses ont été signalées sur une parcelle du réseau avec 10% des plants touchés.



Attaque de mineuse sur feuille de poivron

Gestion du risque

B

Pour lutter contre la mineuse, il faut privilégier la prophylaxie. Les ennemis naturels peuvent être favorisés à proximité des cultures. Il n'existe pas des traitements contre la mouche mineuse sur poivron. Pour éviter dégâts sur feuilles, il est conseillé de **supprimer les feuilles atteintes**.

Thrips

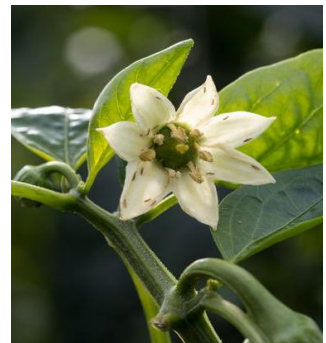
Observation

Les thrips sont vecteurs du virus TSWV. Pour les observer sur les fleurs, secouez-les légèrement au-dessus d'un carton blanc. Les thrips peuvent être à l'origine d'argentures sur feuilles ou sur fruits.

Analyse de risque



Des thrips sont présents sur 80% des plants d'une parcelle du réseau.



Thrips sur fleur de poivron

Gestion du risque

B

Sous abris, des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Amblyseius swirskii* et la punaise *prédatrice Orius laevigatus* peuvent être satisfaisantes. **Des panneaux englués** permettent de piéger les adultes et si possible privilégier le choix des **variétés tolérants aux virus TSWV**.

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	2	Récolte	Eyguières (13) Saint-Martin-de-Crau (13)
Début juillet	1	4 feuilles tiges principales	Châteaurenard (13)

Synthèse de pressions observées du 6 au 16 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

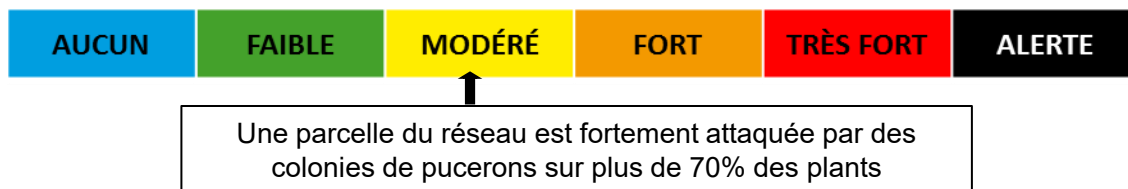
Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1/3	Moyen	↘
Oïdium	1/3	Faible	=
Acariens	1/3	Moyen	↘
Mildiou	1/3	Faible	=
Aleurodes	1/3	Faible	↘

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les tiges ou les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

Analyse de risque



Gestion du risque



Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. **La gestion de la fumure est importante**, les excès ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des produits de biocontrôle à base de savon. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



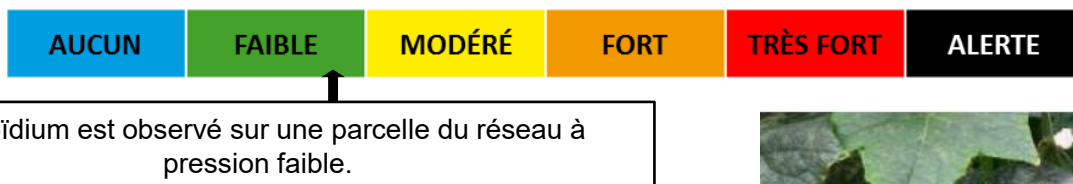
Feuille avec colonie de pucerons

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

Le champignon se manifeste généralement par une poudre blanche sur les feuilles, tiges et parfois les fruits des plants.

Analyse de risque



Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition de l'oïdium, il est essentiel **d'adopter de bonnes pratiques culturales**. L'utilisation de **variétés résistantes** à l'oïdium permet de diminuer le nombre de traitements. **Arroser modérément** et **éviter l'humidité excessive** sur les feuilles.



Taches d'oïdium sur feuille de concombre

Acariens

Reconnaissance du bioagresseur

Arachnides piqueurs-videurs des cellules végétales (feuilles, fruits ou tiges), les acariens provoquent des décolorations sur le feuillage, ainsi que des fines toiles autour des feuilles de la plante en cas de plus grosses infestations. Les adultes peuvent être visibles à l'œil nu.

Analyse de risque



La présence de toiles avec jaunisse est observées sur 40% des plants d'une parcelle du réseau. Attention au climat favorable à leur développement.

Gestion du risque



Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius andersoni* qui peuvent être installés préventivement sur la culture. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou est une maladie causée par un champignon, *Pseudoperonospora cubensis*. Généralement, les symptômes apparaissent d'abord sur les feuilles âgées, dans la partie inférieure du feuillage. Les premiers symptômes du mildiou sont habituellement des taches jaunes angulaires sur le dessus des feuilles et puis brunâtres.

Analyse de risque



Du mildiou est présent sur une parcelle du réseau, signalé à 10% de plants touchés. Le climat chaud et sec devrait limiter son développement.

Gestion du risque

On limite les dégâts par de bonnes pratiques culturales : **maitrise de la vigueur** (pas d'excès d'azote), **éviter les gouttes de pluie** et le confinement des abris.



Mildiou sur feuille de concombre

Aleurodes

Observations

Deux espèces d'aleurodes sont distinguées comme bioagresseurs problématiques en culture sous serre : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. On peut les observer sous la face inférieure de la feuille. Les symptômes sont des piqûres et suctions alimentaires et de la production de miellat.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des aleurodes ont été signalés sur trois parcelles du réseau, avec 10% de plantes atteintes/

Gestion du risque

Les **panneaux jaunes englués** permettent de détecter la présence des premiers individus.



Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Aleurodes sur feuille de concombre

Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Bâche précoce	30-mars	4	Fin de culture	Monteux (84)
	2-avril	4		Arles (13)
	8-avril	4		Hyères (83)
Bâche saison	15-avril	4	Récolte en cours	Pernes les fontaines (84)
	20 avril	1		
	10 mai	1		Tallet (84)
Bâche tardive	20 mai	1	Grossissement des fruits	Pernes les fontaines (84)
	5 juin	1		Bedarrides (84)
	11 juin	1	Nouaison-grossissement des fruits	Pernes les fontaines (84)
	25 juin	1	Développement végétatif	Rustrel (84)

Synthèse de pressions observées du 6 au 15 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens	3/6	Fort	↗
Pucerons	1/6	Faible	=

Des premières observations d'oïdium ont été signalées dans des parcelles hors réseau BSV.

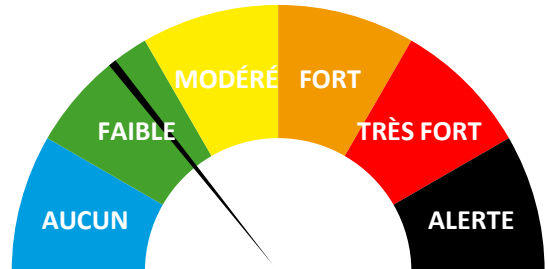
Puceron

Observations

Des pucerons ont été signalés sur une parcelle. Des auxiliaires sont également signalés sur la parcelle

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des pucerons peut être explosif. Avec les températures croissantes en journée, le développement des populations peut s'accélérer. Le niveau de pression est globalement similaire à la saison précédente.



Gestion du risque



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. Dès la **première détection de foyer** il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

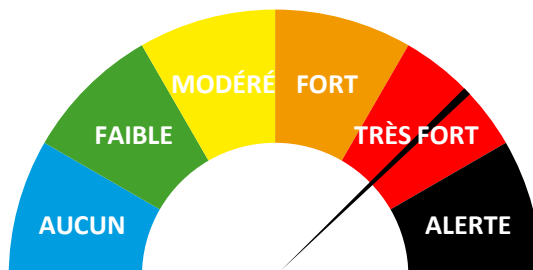
Acariens

Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur 3 des 6 parcelles du réseau. Le niveau de pression est fort. C'est actuellement le principal problème pour les cultures de melon plein champ. Des auxiliaires ont également été observés sur une parcelle du réseau. Il s'agit de *Phytoseiulus persimilis* (plus d'information sur [Ephytia](#)).

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens. Avec la météo actuelle, le risque de développement des acariens est certain maintenant que les populations sont installées partout.



Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. L'aspersion peut être pratiquée sur les cultures afin d'augmenter l'hygrométrie dans les abris et rincer les feuilles des acariens. Rapprochez vous de votre conseiller pour plus d'informations sur cette pratique.



Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

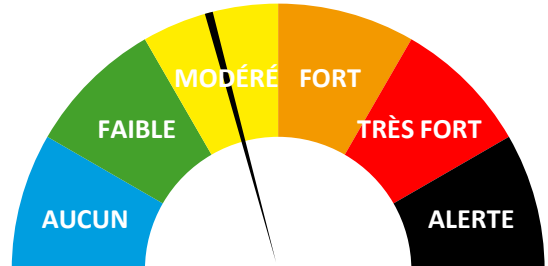
Oïdium

Observations

De l'oïdium a été signalé sur des parcelles non suivies par le réseau BSV. Au vu des conditions climatiques et du risque pour les cultures. Nous tenons à vous prévenir du risque oïdium.

Analyse du risque

Le risque oïdium est très probable vu les conditions climatiques actuelles. Le niveau de pression est plus faible que les années précédentes à l'heure actuelle.



Gestion du risque



Une surveillance des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium.

Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de l'oïdium. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Fin juin	1	50% de sa masse foliaire	L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Synthèse des pressions observées du 22 juin au 1^{er} juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	1/1	=
Mammifères	1/1	=
Incidences climatiques	1/1	/

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régionale. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Quelques pucerons ailés ont été observés sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

B

Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).



Pucerons sur feuille de salade

Auxiliaires

Des coccinelles et des syrphes sont naturellement présent dans les cultures du réseau. Des aménagements agroécologiques (haies, bandes enherbées, bandes fleuries) permettent de maintenir de la biodiversité fonctionnelle dans l'environnement de la culture.

Syrphe

Mouche jaune et noire, le syrphe est un auxiliaire courant dans l'environnement. Pollinisateur au stade adulte, son stade larvaire est prédateur de pucerons. Des fleurs d'alysses, de soucis et d'achillée millefeuille permettent de l'attirer et le conserver.



Syrphe adulte

Coccinelle

Principalement prédatrice de pucerons, les larves de coccinelles sont plus voraces que les adultes. Une coccinelle à 7 points peut manger à l'état larvaire et adulte jusqu'à 80 pucerons par jour. Également consommatrices de pollen et de nectar, garder des fleurs au bord des parcelles permet de les conserver dans l'environnement.



Coccinelle adulte



Larve de coccinelle

Mammifères

Analyse de risque



Des dégâts de lapins et de campagnols sont signalés sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

La protection repose essentiellement sur la pose d'un grillage haut et solide autour de la parcelle ou, d'une clôture avec tension. Des lumières qui s'allument avec détection peuvent effrayer et repousser les sangliers.

Incidences climatiques



Des coups de soleil et du tip burn sont observés sur les salades de la parcelle observée.

Fortes chaleurs

Les vagues de chaleur actuelles sont très défavorables à la culture de salade de plein champ. Un fractionnement de l'arrosage peut permettre de rafraîchir le cœur de la plante en journée.

Tip burn

Ce type de problème résulte de la combinaison de facteurs génétiques et environnementaux, liés notamment au flux du calcium dans la plante. Ce minéral est nécessaire à la structure des parois cellulaires, et joue aussi un rôle dans les mécanismes de division et élongation cellulaire. Le calcium se déplace dans la plante par le processus de transpiration. L'enjeu est donc de faire migrer suffisamment le calcium vers les feuilles en forte croissance pour qu'elles ne soient pas en carence de celui-ci, créant sinon l'effondrement des parois cellulaires.

Une hygrométrie trop importante et une aération limitée favorisent le tip burn interne freinant la transpiration et donc le flux de calcium. A l'inverse une aération trop excessive peut altérer les bords fragiles des feuilles en pleine croissance (tip burn externe). Une alimentation en eau insuffisante, un excès de chaleur ou bien le gel favorisent également ces symptômes. Le juste équilibre entre les bassinages et l'aération des abris est donc essentiel pour limiter ce type de phénomène.



Tip burn sur salade

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations semaine 27 :

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés
N°5	Puget/Argens (83)	Tunnel	Pitaya	0
N°6	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine	8
N°7	Gattières (06)	Plein champ	Blette et autres	10

*Les pièges 1,2,3 et 4 n'ont pas pu être relevés.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

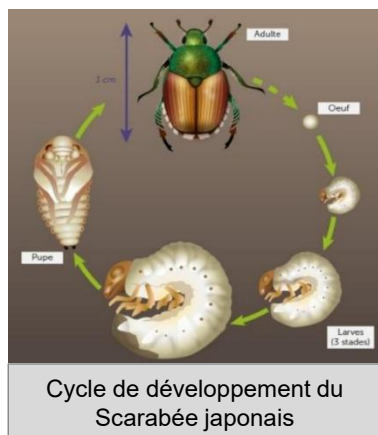
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète](#) [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement *Popilia*":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Papillons

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Papillons

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Note nationale Biodiversité



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Abeilles sauvages

& santé des agro-écosystèmes

Abeilles sauvages

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Note nationale Biodiversité



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU
APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



**Devenir
observateur
& contact**



**Tous les BSV
PACA**